



**FREDON**  
NORMANDIE

**Animatrice référente**

Dorothee LARSON-LAMBERTZ  
FREDON NORMANDIE  
02.31.46.96.55  
dorothee.larson-lambertz@fredon-normandie.fr

**Animateur suppléant**

David PHILIPPART  
FREDON NORMANDIE  
02.31.46.96.57  
d.philippart.fredon@wanadoo.fr

**Directeur de la publication**

Sébastien WINDSOR  
Président de la Chambre régionale d'agriculture de Normandie

**BSV consultable sur les sites des DRAAF, des Chambres d'agriculture**

**Abonnez-vous sur**

[www.normandie.chambres-agriculture.fr](http://www.normandie.chambres-agriculture.fr)  
(Normandie)  
[www.pays-de-la-loire.chambres-agriculture.fr](http://www.pays-de-la-loire.chambres-agriculture.fr)  
(Pays de la Loire)  
[www.bretagne.synagri.com](http://www.bretagne.synagri.com)  
(Bretagne)

*Action du plan Ecophyto pilotée par les Ministères en charge de l'agriculture, de l'écologie, de la santé et de la recherche avec l'appui technique et financier de l'Office Français de la Biodiversité*



Le mois de mars a commencé dans la douceur avant un net coup de froid qui a ralenti l'évolution de la végétation. La phénologie progresse toutefois doucement.

**MALADIES**

Tavelure : c'est le tout début de la période à risque.

**RAVAGEURS**

Anthome : le vol est en cours en Normandie.

Cécidomyies des poirettes : vol en cours dans les secteurs précoces

**Méthodes alternatives : des produits de biocontrôle existent**

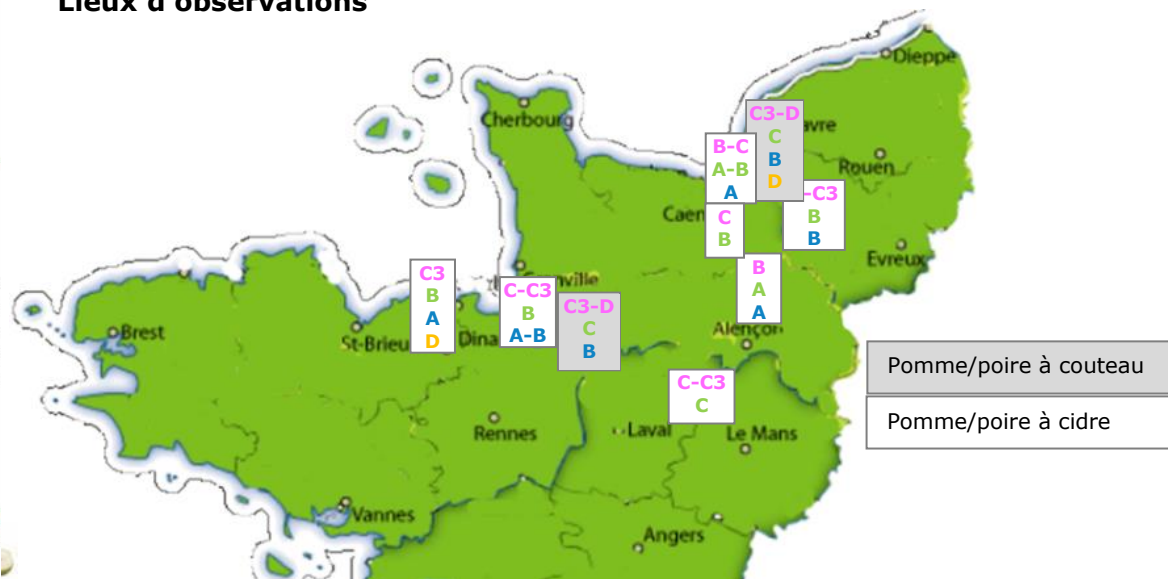
(Voir à la fin du bulletin)

**Observations réalisées :**

Sur parcelles fixes : Normandie → 16 ; Bretagne → 5  
Sur parcelles flottantes : Normandie → 10 ; Pays de la Loire → 4

**LIEUX D'OBSERVATIONS**

**Lieux d'observations**



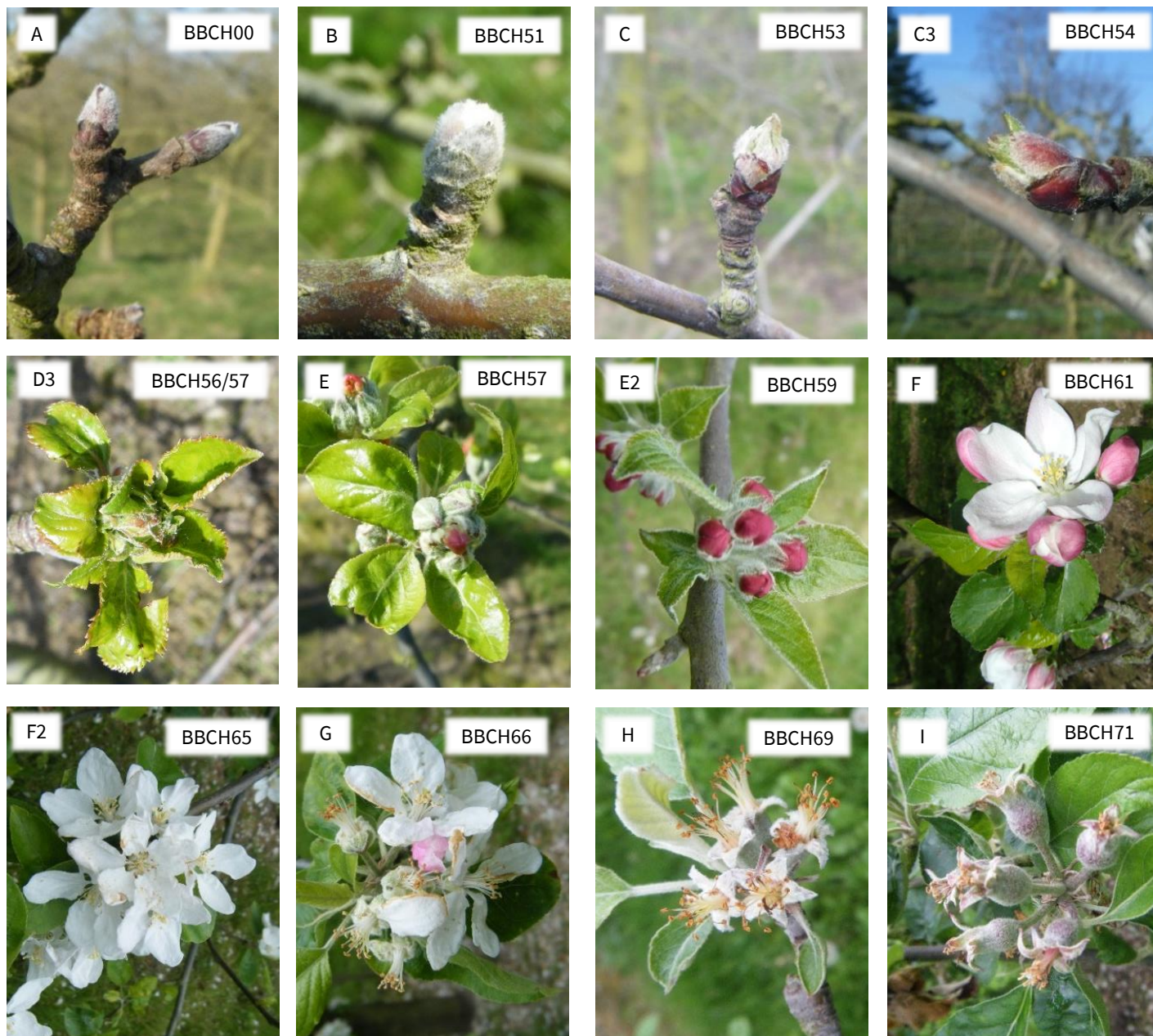
Stade des variétés de pomme :  
**Précoces**  
**Moyennes**  
**Tardives**

Stade des variétés de poire :  
**Les plus avancées**

## Stades phénologiques du pommiers

**Pour rappel :** Voici la correspondance entre les stades d'après Fleckinger (INRA) A, B, C,... et les stades BBCH (Meier et al. 1994) de plus en plus utilisés.

Fleckinger (INRA) / Stade BBCH





## MALADIE

### Tavelure

Le champignon responsable de la tavelure du pommier se conserve durant l'hiver sous forme de périthèces dans les feuilles tombées au sol.

En Bretagne et en Normandie, du fait des stades phénologiques de certaines variétés précoces, il a été décidé de mettre le BIOFIX, qui correspond pour le modèle Rimpro, au démarrage de la saison tavelure, au 15 mars.

En Pays de la Loire, ce BIOFIX a été fixé au 10 mars pour le sud de la région et au 15 mars pour le reste.

A chaque pluie, des projections seront désormais possibles. Toutefois, chaque projection ne correspondra pas à une contamination. Il faut que différentes conditions soient réunies :

Le risque de contamination primaire n'est présent que lorsque les 3 conditions suivantes sont réunies :

- ↳ Stade sensible atteint Pommier C-C3 ; Poirier C3 -D (apparition des organes verts)
- ↳ Présence d'ascospores provenant des organes de conservation qui les libèrent à maturité lors des pluies,
- ↳ Humectation du feuillage suffisamment longue pour que les spores puissent germer. La vitesse de germination est dépendante de la température.

Stade sensible des pommiers :



Stade C



Stade C3

Stade sensible des poiriers :



Stade C3

### Evolution des risques :

A chaque pluie, des projections seront désormais possibles.

Toutefois, les conditions météo de cette semaine devraient être peu favorables aux contaminations : peu de pluies (temps d'humectation court), températures assez basses et quantité d'ascospores projetables faibles.

L'évolution de la végétation doit être surveillée, variété par variété, afin de bien repérer l'apparition des stades végétatifs sensibles.

## RAVAGEURS

### Anthonome

En Normandie, Pays de la Loire et dans le sud de la Bretagne, des individus ont été observés lors des différents battages dans les vergers de référence.

En Normandie, les populations sont parfois bien présentes dans les vergers historiquement infestés : 20 individus pour 100 battages.

En Bretagne, aucun anthonome n'a encore été observé dans les parcelles de référence.

#### Contrôle de la présence de ce ravageur dans votre verger :

L'observation de ce coléoptère se fait par battage (on frappe la branche par le dessus afin de réceptionner les insectes sur une toile blanche placée en dessous).

Il faut réaliser au moins 100 battages, répartis sur les différentes variétés ayant atteint le stade sensible en insistant sur les rangs près des bois ou des haies épaisses, et dénombrer les adultes observés.

Ces observations doivent être réalisées aux heures les plus chaudes de la journée.

Attention, en tombant sur le tapis de battage, l'anthonome "fait le mort", il faut attendre quelques secondes avant qu'il se remette à bouger.



Anthonome adulte  
(taille : 4 à 6mm)



Anthonome adulte  
immobile sur le tapis de  
battage



Le battage

Les anthonomes pondent uniquement dans les bourgeons des pommiers qui ont atteint **les stades de B à D** (pas au stade d'avant ni au stade d'après).

#### Seuil de nuisibilité :

Dénombrement de 30 adultes pour 100 battages, ce seuil peut être abaissé à 10 adultes pour 100 battages en cas de forte attaque l'année précédente.

#### Evolution des risques :

Restez vigilants. Les conditions climatiques vont être favorables aux anthonomes.

Le vol débute dès que les températures maximales sont de 10 à 12°C avec une température moyenne de 7 à 8°C.

Réaliser des battages dans vos vergers habituellement infestés, lors de belles journées ensoleillées.

### Puceron vert

Quelques individus ont été observés en Pays e la Loire.

Aucune éclosion n'a été observée dans les deux autres régions.

#### Evolution des risques :

Pas de risque pour le moment.

## Cécidomyies des poirettes

L'année dernière, des dégâts de cécidomyies des poirettes ont été observés dans plusieurs vergers de Bretagne et de Normandie, que ce soit en vergers de poires à poiré ou en vergers de poires de table.

Le vol printanier est en général groupé (il n'excède pas 15 jours). Les femelles déposent leurs œufs dans les boutons floraux au stade D3.

Les cécidomyies des poirettes présentent une seule génération par an. Les larves se développent dans les très jeunes fruits. Ce n'est que fin avril –début mai, que nous pouvons observer des fruits plus sphériques et volumineux, en forme de «calebasse». Ces fruits noircissent ensuite avant de tomber au sol. A l'intérieur des fruits se trouvent plusieurs asticots.



Cécidomyies des poirettes

Des individus ont été observés ce début de semaine en Normandie, dans le nord du Calvados (secteur précoce).

En Bretagne, une cage d'émergence a été mise en place avec des asticots de l'année dernière. Les observations seront communiquées la semaine prochaine.



Fruit « calebassé »



Larves de cécidomyies des poirettes dans le fruit



### Evolution des risques :

Le vol devrait se poursuivre et se généraliser.

Pour confirmer la présence d'adultes de cécidomyie des poirettes, des pièges englués jaunes peuvent être mis en place.

## Méthodes alternatives : Des produits de biocontrôle existent



Le **biocontrôle** vise la protection des plantes en privilégiant l'utilisation de mécanismes et d'interactions naturels. A l'inverse de la lutte chimique, il est fondé sur la gestion des équilibres des populations d'agresseurs plutôt que sur leur éradication.

Afin d'informer et de sensibiliser les partenaires du plan Ecophyto normand, les 5 fiches techniques de biocontrôle conçues par l'IBMA (Association Internationale des Producteurs de Produits de Biocontrôle) ont été « labellisées Ecophyto », avant d'être rééditées et diffusées en région :

- ❖ Biocontrôle
- ❖ Macro-organismes
- ❖ Micro-organismes
- ❖ Médiateurs chimiques
- ❖ Substances naturelles

<https://normandie.chambres-agriculture.fr/conseils-et-services/preserver-lenvironnement/ecophyto/biocontrol>

### Il existe des produits de biocontrôle autorisés pour différents usages

Retrouvez la liste actualisée régulièrement sur le site : <http://www.ecophytopic.fr/>

---

Le BSV est un outil d'aide à la décision, les informations données correspondent à des observations réalisées sur un échantillon de parcelles régionales. Le risque annoncé correspond au risque potentiel connu des rédacteurs et ne tient pas compte des spécificités de votre exploitation. Par conséquent, les informations renseignées dans ce bulletin doivent être complétées par vos propres observations avant toute prise de décision.